



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°171

16 Janvier 2021

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

C'était hier :

Des Landes et des Hautes Pyrénées vers l'Amérique

16 janvier 1713 : Alexis Gariépy né le 23 avril 1681 à Château-Richer, (décédé le 6 janvier 1747 à Saint-François de Laval) se marie à la Pointe-aux-Trembles avec Françoise Raynaud. Il se mariera une seconde fois à Boucherville le 26 mars 1721 avec Marie Chapleau.

Ils auront deux enfants :

Marie Françoise, mariée à Saint-François de Laval le 18 novembre 1737 avec Louis Laberge, puis avec François Paré le 2 février 1772.

Alexis, marié à Saint-François de Laval le 10 juillet 1741 avec Barbe Laporte.

Rappelons qu'Alexis est le fils de François Gariépy né vers 1630 à Montfort-en-Chalosse (Landes) et décédé le 25 avril 1706 à Château-Richer. Ce dernier s'était marié le 13 août 1657 à Québec avec Marie Oudin (ou Houdin)



Il y aura une nombreuse descendance....

Voir sur notre site : <http://ossau-katahdin.fr/gariepy/>

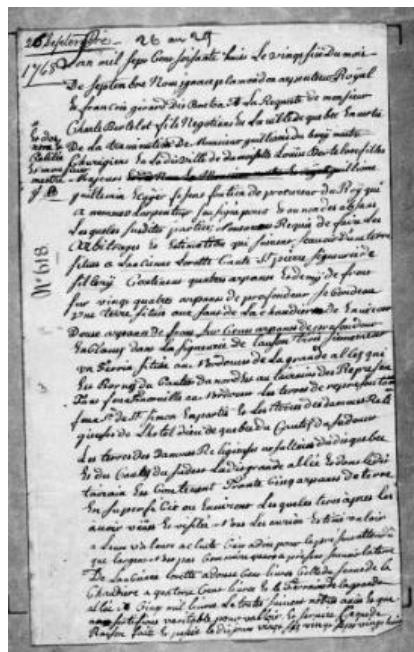
16 janvier 1764

Dubarry Cyprien marié avant 1732 de Campan (Hautes-Pyrénées : 65123) avec Cazeau Cécile.

Leur fils Guillaume né également à Campan (Hautes-Pyrénées) décède le 2 avril 1772, et est inhumé le 3 avril 1772. Il a 40 ans. Il s'était marié à Québec le 16 janvier 1764 avec Marie Anne Berthelot. Il est chirurgien.

Le siège de Québec en 1759 force ainsi plusieurs de ses chirurgiens à se réfugier dans les paroisses rurales. Certains comme Guillaume Dubarry reviennent à Québec très rapidement.

En septembre 1768, on trouve un procès-verbal d'estimation de la valeur de trois terres, la première étant située à la côte Saint-Pierre, dans la paroisse de L'Ancienne-Lorette, seigneurie de Sillery, la deuxième au saut de la Chaudière, dans la seigneurie de Lauzon, et la troisième au nord-ouest de la Grande-Allée. La présente pièce concerne directement: les héritiers du feu nommé Berthelo (Berthelot); Charles Bertelot (fils) (Berthelot), négociant en la ville de Québec; Guillaume du Bary (Dubarry), maître chirurgien en la ville de Québec; Louise Bertelote (Berthelot), fille majeure; Guillaume Guillemain (Guillimin), écuyer, faisant les fonctions de procureur du Roi (arpenteur Ignace Plamondon père; François Girard dit Breton, arbitre)



A cette époque, il y a de nombreux chirurgiens à Québec, comme en témoigne cette liste : Sarrazin médecin, ainsi que les chirurgiens Cassaux, Dalen, Dauthier, Dubarry, Planté, Duberger, Suzor et Chrétien...C'était le début de la médecine scientifique, quand tu étais



malade, c'était considéré comme un déséquilibre, alors le but était alors de rééquilibrer le corps, d'où les saignée avec les sangsues. Au Canada, Michel Sarrazin a été le premier médecin réellement moderne qui utilisait la chirurgie, la médecine et les médicaments pour soigner les gens. Dubarry est de la même école....

L'opération, par David Teniers le Jeune

La bibliothèque médicale la plus importante au Canada serait celle des Jésuites. Elle réunit plus de 130 ouvrages médicaux. En Nouvelle-France, les chirurgiens sont parmi les mieux payés. Étienne Bouchard, par exemple, gagne annuellement 150 livres. Il faut savoir que le salaire des engagés varie selon leur métier. Un simple défricheur gagne en moyenne 60 à 75 livres par année, tandis que celui qui pratique deux métiers (défricheur et maçon, par exemple) espère gagner 100 livres et davantage.

Le 3 avril 1772, les registres de la paroisse Notre-Dame de Québec font état de l'acte de sépulture suivant :

«S. de Guillaume Dubarry

Le trois avril mil sept cent soixante douze nous soussigné curé de quebec avons conduit en l'église paroissiale le corps de Sieur guillaume Dubarry chirurgien en cette ville decedé dhier agé denviron quarante ans muni des sacrements de penitence et dextreme onction sa maladie ne lui a point permis de recevoir le st viatique il etoit originaire de la parroisse de campon Diocese de tabe? enbigorré? fils de feu sieur Cyprien Du Barry et de Dte Delle Cecile Caseau, il avoit pour epouse Delle marieanne Berthelot après que nous avons fait les ceremonies ordinaires dans l'église paroissiale nous avons conduit le corps du defunt sieur guillaume Dubarry à la porte du couvent des reverends peres Recolets dont il étoit le syndic il a été reçu par le tres Reverend père commissaire a la tete de sa communauté il a conduit le dit corps dans son eglise ou il a été inhumé avec les ceremonies ordinaires en présence Dantoine lapromeroy, de michel paquet Piere labbadie et d'un grand nombre d'autres.

Le texte est signé par Emmanuel Crespel (1703-1775), prêtre, un aumônier militaire et un missionnaire français chez les Récollets au Québec. Il fut résident au couvent de Montréal (1728-1729) ; aumônier du fort Niagara (1729-1732) ; résident au couvent de Québec (1732-1733) et aumônier du fort Frontenac à Kingston (1733-1734), du fort Saint-Frédéric sur le bord du lac Champlain (1735-1730) ainsi que par le père B.Basque

La fonction de syndic exercée par le défunt auprès des Récollets explique le lieu de l'inhumation.

Plus tard, on retrouve trace de ce décès dans le Le Quotidien, du vendredi 18 janvier 1935, dans la rubrique « recherches historiques », l'article côtoie des publicités..... :

LEVIS, VENDREDI, 18 JANVIER 1935

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

II
CHARLES-LOUIS BERTHELOT

Né à Québec le 29 octobre 1730.
Décédé à Lorette le 22 janvier 1731.

III
CHARLES BERTHELOT

Le continuateur de la lignée.

IV
LOUIS-STANISLAS BERTHELOT

Né à Québec le 25 janvier 1733.
Décédé au même endroit le 8 octobre 1733.

V
FRANÇOIS-CHARLES BERTHELOT

Né à Québec le 1er septembre 1734.
Décédé avant le 22 juillet 1771.

VI
MARIE-ANNE BERTHELOT

Née à Québec le 2 octobre 1735.
Mariée à Québec, le 16 janvier 1764, à Guillaume Dubarry, chirurgien à Québec, natif de la paroisse de Campan, diocèse de Tarbes, fils de défunt Cyprien Dubarry et de défunte Cécile Caseau.

M. Dubarry décéda à Québec le 2 avril 1772. Il était à sa mort syndic des RR. PP. Récollets.

Madame Dubarry survécut trente-six ans à son mari. Elle décéda à Québec le 6 décembre 1808.

3

LA CAISSE D'ECONOMIE
de Notre-Dame de Québec

Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec

**EXCLUSIVEMENT
QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés.
Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte);
AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedi Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

16 janvier 1920 : La « Prohibition » en vigueur aux États-Unis

Marche des ligues de vertu en faveur de la prohibition. Le 16 janvier 1920, le XVIII^e amendement à la Constitution des États-Unis d'Amérique interdit la vente mais aussi la consommation d'alcool sur toute l'étendue du pays. Cette « Prohibition » marque le triomphe des ligues de vertu.

Mais il s'ensuit paradoxalement une explosion des trafics illégaux par des « bootleggers », ainsi appelés parce qu'ils cachent des bouteilles dans leurs bottes.

Les organisations mafieuses d'origine sicilienne, transplantées aux États-Unis par la dernière vague d'immigration, sautent sur l'occasion pour étendre leurs activités avec des hommes comme Al Capone ou Lucky Luciano. La corruption gangrène la police et l'administration. La criminalité s'étend...

Devant un pareil échec, le gouvernement américain choisit sagement de reculer. Le 17 février 1933, au tout début de la présidence de Franklin Delano Roosevelt, est voté le Blaine Act du sénateur John J. Blaine, qui autorise la vente de bière. Et le 5 décembre 1933 est voté le XXI^e



amendement qui, tout simplement, annule le XVIII^e. La Prohibition cesse dès lors de ronger la société américaine.

Sources :

<http://ossau-katahdin.fr/>

<http://www.francogene.com/>

Christine Veilleux, « Huot Hector-Simon », Dictionnaire biographique du Canada,